Contenu des chapitres

Le premier chapitre actualise l'approche théorique et méthodologique. Il analyse la revue de littérature, les données et les collections sociologiques, anthropologiques, historiques de la mémoire collective de la société touarègue Kel Ewey de l'Aïr en général et des gens de Timia en particulier. Il aborde aussi les observations et les questions de la recherche, la problématique patrimoniale, les difficultés rencontrées ainsi que l'intérêt du corpus collecté et le rôle de la mémoire collective.

Le deuxième chapitre dresse la présentation sommaire de la commune rurale de Timia. Il s'agit d'un aperçu général sur les caractéristiques physico-naturelles à savoir le relief, la végétation et la faune. L'historique du peuplement a permis de montrer les rôles et les places de la femme, des jeunes, des structures agropastorales. Aussi, quelques aspects sociohistoriques et culturels aussi bien la question de migration et les principales activités économiques de la commune, ont été abordés.

Le troisième chapitre analyse les récits endogènes autour des phénomènes naturels et quelques pratiques culturelles. S'appuyant sur différentes sources mémorielles, il expose les expériences sociopolitiques et idéologiques, en particulier les récits historiques concernant la taxominie et les narratifs relatifs aux razzias et guerres aussi bien la typologie des sécheresses et famines des années 1900 aux années 80. Il fait un descriptif de différents souvenirs locaux suivis des interviews et commentaires sur les situations de crise traversées par les Kel Ewey de l'Aïr et les solutions recherchées pour y faire face. Il expose également l'alimentation de crise chez le nomade-sédentaire saharien, les stratégies de survie face à la crise, la thématique de la migration à l'échelle de l'Aïr, le phénomène de la désertification, les stratégies de lutte contre la désertification en zone nomade-sédentaire avant, pendant et après la colonisation. Enfin, le chapitre évoque l'interprétation religieuse de crises naturelles aux rôles des religieux en période de catastrophe, le thème du soufisme dans l'Aïr et les différents rôles dévolus à la figure emblématique du marabout dans la littérature scientifique aussi bien à la guerre, avant pendant et après la colonisation.

Le quatrième chapitre fait l'état de lieu du patrimoine immatériel et matériel de la Réserve nationale naturel de l'Aïr et du Ténéré du point de vue sociohistorique, culturel et archéologiqu décrit dans un panel d'ouvrages complémentaires. Le patrimoine est composé d'un vaste ensemble de traditions orales mythologiques, artistiques, culturelles, des productions cosmogoniques, esthétiques, des récits mémoriels-épiques et des civilisations ancestrales attachées à des tribus confédérales, des métiers d'art comme les expressions gestuelles (danses), instrumentales (tende), musicales (imzad) et littéralement orales (contes, légendes, chants, proverbes, poèmes, devinettes etc.) de l'artisanat (travail populaire du cuir, de la pierre, des métaux) ainsi que l'organisation de l'espace (architecturale, spirituelle, décoration). Un savoirfaire local digne d'intérêt atteste de l'existence des biens communautaires et d'une civilisation ancienne, établit la cartographie de quelques sites et biens culturels locaux; les villes anciennes et fortifications à l'échelle de l'Aïr en passant par l'intérêt socio culturel et économique du patrimoine festif (les instruments de musique et mobilisation sociale); la culture vestimentaire, l'art du spectacle et artisanal. Enfin, il est question de la typologie des menaces sur les sites et les biens communautaires ainsi que les perspectives de protection.